

# L'Anjou rouge

BULLETIN DE LA FEDERATION ANGEVINE DE LA L.C.R.

2 juillet 2004

✉ [lcr49@hotmail.com](mailto:lcr49@hotmail.com) / ☎ 02-41-25-19-10 (tél.-fax-répondeur)



## Souscription urgente : Aidez la LCR !

Inutile d'enfouir la tête dans le sable : les résultats des listes LCR-LO aux élections européennes traduisent un échec politique. Nombreux ont été les facteurs négatifs, sur lesquels nous n'avons pas toujours eu de prise : atonie du mouvement social (et syndical !) après l'échec partiel du mouvement de 2003 (dont on voit une autre conséquence dévastatrice dans la faible mobilisation actuelle en défense de la sécu, en particulier dans le Maine-et-Loire), effets différés du 21 avril 2002 et des réformes antidémocratiques des modes de scrutin (favorisant le vote « utile » pour le PS), incompréhension des raisons de l'accord électoral entre la Ligue et LO, refus diffus mais sans perspective de l'Europe libérale chez les jeunes et dans les milieux populaires (qui s'est traduit dans l'abstention massive plutôt qu'un vote pour nos listes).

Le temps du bilan et du débat est maintenant venu, au sein de la Ligue bien sûr, mais aussi dans tout le mouvement social. En effet, la question d'une nouvelle force politique anticapitaliste capable de s'opposer aux libéraux et des moyens pour y parvenir n'en est posée qu'avec plus d'acuité. Nul doute que les enseignements bien compris de ces péripéties électorales nous aideront tous à avancer dans cette voie certes difficile mais qui, compte tenu de la profondeur de la crise politique en France et en Europe, n'est pourtant pas hors de portée.

Malheureusement, notre échec est également financier. Parce que nous n'avons franchi les 5% aux régionales que dans 1/3 des régions, parce que nous n'avons pas atteint les 3% dans les 7 groupements de régions aux européennes, les frais de campagne ne nous seront pratiquement pas remboursés. Le coût est énorme au regard des possibilités de la Ligue (encore réduites par la perte de ses députés européens). Pour payer ses dettes, pour permettre à sa structure nationale de subsister (et partant, à la Ligue de continuer à être active dans les prochains mois), la LCR lance une souscription de 350 000 € jusqu'au 31 décembre. De plus, il nous en faut trouver **250 000 d'ici le 31 juillet** (par la souscription ou l'emprunt aux militants et sympathisants). Inséré dans cet Anjou Rouge, un formulaire sollicite celui ou celle qui pense que la LCR doit pouvoir jouer son rôle au sein de la gauche anticapitaliste. Il est important de savoir que 60% des sommes versées peuvent être déduites des impôts de celles et ceux qui ont la chance d'en payer. Mais l'essentiel, pour nous, quel que soit le montant que chacune ou chacun peut accorder, c'est la marque de solidarité et le message politique qui nous seront ainsi donnés. A bientôt !

**Les militants de la LCR-49**

*N.B. : remettre les chèques aux militants angevins de la LCR ou les expédier (avant le 31/07 SVP !) à Frédéric Dabouis, 53 rue Saint Nicolas, 49100 Angers.*

## POT DE FIN D'ANNEE DE LA LCR-49

ouvert à tous les lecteurs – cordialement invités - de l'Anjou Rouge

**VENDREDI 9 JUILLET 2004 à partir de 19h00**

à Trélazé, à l'ancienne manufacture des Allumettes, 243 rue J. Jaurès  
(allée centrale, après la deuxième arche, au bout des haies sur la gauche)

**précédé à 17h30 d'un débat sur « LA DETTE DU TIERS-MONDE » introduit par Claude Quémard**

# Contre la guerre sans limite : RESISTANCE SANS LIMITE !

Plus d'un an après la manifestation historique du 15 février 2003, le mouvement antiguerre a besoin de passer à une autre phase. Face à l'arrogance de l'administration BUSH (qui ose parler de démocratie en Irak), face à la barbarie des troupes d'occupation, il nous faut répondre par un mouvement permanent et implanté partout, capable d'analyser, de faire des contre-propositions et de mobiliser contre cette guerre, un mouvement qui rassemble des gens de toutes origines, de toutes croyances, qui nie la guerre de civilisations pour s'affronter à l'ennemi réel : l'impérialisme.

C'est pour avancer dans ce sens que le Collectif de Luttes Alter-Mondialistes (CLAM) a proposé la soirée antiguerre qui s'est déroulée le 28 mai dernier à Angers. Relayée par un collectif d'organisations, regroupant l'AFPS (Association France-Palestine Solidarité), le mouvement de la paix, la LCR bien sûr, et bien d'autres, c'est finalement près de 350 personnes qui ont participé à la soirée. Des concerts, des stands associatifs (13 organisations présentes), mais surtout une conférence, dans laquelle trois personnes sont intervenues :

- Mickaël (AFPS) nous a parlé des propositions d'actions alternatives pour aider le peuple palestinien,
- Henna de Stop the war coalition (GB) nous a raconté l'expérience du mouvement antiguerre anglais, un des plus forts au monde actuellement,
- Daniel du Comité Tchétchénie nous a donné des éléments d'analyse sur l'oppression du peuple tchéchène par l'armée russe, malheureusement trop méconnue.

Mais surtout tous les trois, et c'était aussi le sens de cette initiative, nous ont incités à participer à la manifestation contre la venue de BUSH le 5 juin en France.

Malgré quelques problèmes d'organisation, cette première soirée a été une grande réussite. Beaucoup de discussions ont eu lieu (celles au stand de la LCR ont été très intéressantes), beaucoup de prises de contacts également, en particulier avec des jeunes (très présents). Mais surtout cette soirée a permis que plus de 60 angevins partent à Paris le 5 juin rejoindre les 30.000 manifestants présents ce jour là, dans la 1<sup>ère</sup> grande manifestation antiguerre en France depuis la chute de Saddam Hussein. 60 personnes qui sont revenues motivées par une manifestation jeune et dynamique dans laquelle les cortèges dominants étaient ceux qui revendiquent un mouvement antiguerre offensif : Agir Contre la Guerre (ACG) dont fait partie le CLAM, les Collectifs Palestine, et la LCR.

Des milliers de personnes en France sont aujourd'hui convaincues que la guerre n'est pas finie. A nous de les convaincre que le seul moyen de l'arrêter est de construire un front de lutte permanent, à l'instar du mouvement contre la guerre du Viêt-Nam. Aujourd'hui à Angers, le CLAM veut être cette structure antiguerre ouverte et dynamique, rejoignons-le !

**Pablo**

---

Pour prendre contact avec le CLAM :  
[clam-angers@wanadoo.fr](mailto:clam-angers@wanadoo.fr) ou [06 75 95 41 03](tel:0675954103)

---

## Tous à la 13ème Université d'été de la LCR !



programme et tarifs : <http://www.lcr-rouge.org/ue2004/univprog.pdf>

Cette année, l'Université d'été de la Ligue se tient du mardi 24 août au soir au dimanche 29 après le petit déjeuner, à Port Leucate - près de Perpignan -, dans le village « *Les Carrats* », qui donne directement sur la plage. Comme d'habitude, elle est **ouverte à tous** ceux qui le souhaitent, militants, sympathisants et autres personnes souhaitant discuter, débattre et approfondir leurs connaissances, le tout dans un cadre magnifique et dans une ambiance conviviale.

Des formulaires d'inscription donnant tarifs (à partir de 105 €, suivant le revenu) et programme (situation en France, en Europe, en Afrique, débats sur le syndicalisme ou le danger fasciste, Cycles de débats et/ou de formation, etc.) sont disponibles auprès des militants angevins ou téléchargeables sur la toile à l'adresse donnée plus haut. Des départs en voiture seront organisés à partir d'Angers.

Pour celles et ceux qui désirent arriver avant le mardi, pour profiter de la mer, comme pour tout autre problème particulier, consulter la LCR nationale au 01 48 70 42 38.

**Pour s'inscrire, le dernier délai est fixé au 15 août ou lorsque la capacité maximum d'accueil est atteinte.**

## Sur les luttes en cours

Le moins que l'on puisse dire, c'est que sur les deux terrains de lutte de ces dernières semaines, les grandes confédérations ou fédérations syndicales n'ont pas vraiment joué leur rôle de défense des intérêts des salariés. Certes, sur la défense de l'Assurance maladie, nul ne s'attendait vraiment à ce que la Confédération CFDT prenne une position radicale (voir les grèves de 1995 et celles de l'an dernier sur les retraites). Ce qui est plus inquiétant, c'est – au plan national - le glissement de la CGT vers des positions soi-disant « responsables » allant jusqu'aux négociations secrètes dans les antichambres ministérielles ! Heureusement, pourrait-on dire, les ambitions d'intégration de la CGT ont été déçues, et elle s'est finalement positionnée contre la « réforme » Douste-Blazy, ce qui est la moindre des choses.

Quoi qu'il en soit, au plan local, l'Union Départementale CGT, suivie par la FSU 49, a refusé de s'associer au collectif « Ambroise Croizat » de défense de la Sécu (constitué le mois dernier à l'initiative du G10, voir le précédent « Anjou Rouge »). De plus, malgré un appel national à des actions mardi dernier 29 juin, elle n'a strictement rien organisé ce jour-là.

Avec des forces réduites de ce fait, le collectif Ambroise Croizat a malgré tout organisé une série d'actions : parmi les plus spectaculaires, une distribution de 2000 tracts par un « piquet » de plusieurs dizaines de militants pique-niquant avec leur barbecue devant le CHU mercredi 16 juin, et une nouvelle action place du Ralliement mardi 29.

Quant à l'EDF, les camarades se battent avec acharnement contre la privatisation, mais pour l'instant, ils restent isolés. La répression a déjà commencé : 3 grévistes de Saint-Ouen dont un responsable CGT sont convoqués lundi prochain, avec menace de licenciement à la clé (la Fondation Copernic fait signer un appel de solidarité sur son site : <http://www.fondation-copernic.org>).

Face à l'ampleur de ces attaques et à l'entreprise de désinformation menée systématiquement par les grands média (TF1 et FR2 notamment), c'est l'ensemble du mouvement syndical qui devrait réagir. A nous donc de continuer à informer sur les dangers des mesures gouvernementales, tout en intervenant pour l'unité d'action de nos organisations syndicales.

**Frédéric**

## Enzo Traverso à Angers

Le hasard du calendrier avait mal fait les choses : le soir même de la soirée anti-guerre relatée plus haut, notre camarade Enzo Traverso était à Angers à l'invitation d'Espaces Marx Anjou. En dépit de cette concurrence involontaire et du thème assez pointu de la réunion (« Les marxistes et la question juive »), celle-ci fut indéniablement un succès.

Il n'y avait certes qu'une quarantaine de personnes, mais la haute tenue de l'exposé et des interventions ou questions venues de la salle l'ont fait oublier. Au-delà de l'intérêt historique, les connexions avec le présent interpellaient tous les participants.

La Shoah marque une rupture dans le mouvement ouvrier (au sein duquel les militants d'origine juive jouaient un rôle fondamental, en particulier en Europe centrale) et pour la question juive (avec la victoire sub-séquente d'un « sionisme politique », partisan de « L'Etat Juif » de T. Herzl, auparavant très minoritaire).

Toute une génération, quand elle n'avait pas été massacrée, a dû ensuite tragiquement s'accommoder des agissements d'un Etat colonialiste (l'Etat d'Israël) devenu le dernier refuge... La richesse des débats et luttes d'avant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale (en particulier sur la question nationale posée à un peuple « sans territoire », mais aussi sur la question de l'émancipation humaine) en ont été oubliés. Or, ainsi qu'Enzo a pu le montrer, leurs enjeux restent d'une actualité brûlante...

**Jean-Luc**

**Ouvrages d'Enzo Traverso** : Les marxistes et la question juive (PEC La Brèche – 1990 ; Kimé – 1997) ; Les Juifs et l'Allemagne : de la « symbiose judéo-allemande » à la mémoire d'Auschwitz (La Découverte – 1992) ; Siegfried Kracauer. Itinéraire d'un intellectuel nomade (La Découverte – 1994) ; Pour une critique de la Barbarie Moderne (Editions Page 2 – Lausanne 1996) ; L'Histoire déchirée. Essai sur Auschwitz et les intellectuels (Editions du Cerf – 1997) ; Le totalitarisme. Le XX<sup>e</sup> siècle en débat (Seuil 2001) ; La violence nazie. Une généalogie européenne (La Fabrique – 2002) ; La pensée dispersée. Figures de l'exil judéo-allemand (Lignes/Léo Scheer – 2004).

## Brève analyse de nos résultats aux dernières élections

Globalement, les résultats des listes LO-LCR aux dernières élections – régionales et européennes – n'ont pas été à la hauteur de nos espérances.

En effet, après les plus de 10 % des suffrages exprimés recueillis séparément par la LCR et par Lutte Ouvrière à la dernière élection présidentielle (Arlette Laguiller : 5,7 %, Olivier Besancenot : 4,2 %, devant Robert Hue : 3,4 %), beaucoup d'entre nous ont cru à certains sondages qui nous prédisaient jusqu'à 7 % des voix.

C'était à coup sûr oublier le « traumatisme du 21 avril » (Le Pen au second tour de la présidentielle) et le retour de bâton du vote prétendument « utile » aux législatives qui ont suivi (même pas 2,5 % pour le total des candidats LCR + LO). En effet, une partie des électeurs de gauche qui avaient pourtant été déçus par la politique de Jospin de 1997 à 2002 (plus de privatisations que la droite, 35 h assorties de la flexibilité, impuissance proclamée devant les vagues de licenciements « boursiers », politique d'Allègre dans l'Education Nationale...) s'était à cette occasion à nouveau reportée sur le PS, considéré comme le rempart électoral le plus efficace contre la droite et l'extrême-droite.

Cela dit, deux ans plus tard, après les luttes du printemps 2003 sur les retraites, dans lesquelles nos militants ont souvent joué un rôle moteur, nous pouvions penser que l'effet 21 avril s'était estompé. Et de fait, les résultats des régionales en Pays de la Loire ont montré que les listes unies de la gauche ex-plurielle laissaient un espace non négligeable à l'extrême-gauche : ainsi, avec 84 567 voix et 6,07 %, la liste LO-LCR a fait mieux en voix et en pourcentage que la liste LO-LCR des Européennes de 1999 (4,63 %). En Sarthe, la liste LO-LCR a progressé de plus de 4000 voix et de près de 2 % par rapport à la liste LO de 1998. L'explication : une analyse détaillée des résultats par bureau de vote (comparaison cantonales-régionales) montre qu'en l'absence de liste indépendante du PCF, une partie des électeurs du PCF (2 à 3 % des exprimés) s'est reportée sur notre liste plutôt que sur celle dirigée par le PS.

Certes, aux Régionales, nous n'avons nulle part atteint le seuil nécessaire pour nous maintenir au second tour (10% des exprimés), ce qui nous aurait permis de peser réellement sur la politique de la gauche), mais l'avertissement a quand même été entendu. Il explique l'apparent « virage à gauche » du PS et sa campagne hypocrite pour « l'Europe sociale » aux Européennes. Il explique aussi la décision du PCF de se présenter indépendamment du PS dans toutes les circonscriptions à cette même échéance.

Dans ces conditions, notre « espace électoral » ne pouvait que se réduire, comme l'ont cruellement montré les élections européennes (2,5 % des voix contre 5,2 en 1999). D'autant plus que l'abstention a littéralement « explosé » dans les classe populaires : ainsi, à Angers, dans un bureau de vote « bourgeois » de l'hyper-centre (David d'Angers), il y a eu 57 % de **participation** (donc seulement 43 % d'abstentions), alors qu'il y a eu 70 à 75 % d'abstentions dans les quartiers populaires (en particulier dans les bureaux de vote de la Roseraie, de Belle-Beille et de Verneau qui habituellement votent de façon significative pour la Ligue ou pour LO).

Autre exemple, dans le bureau 507 (HLM de la Roseraie), nous sommes passés de 135 voix (Arlette + Olivier) à la présidentielle à seulement 9 voix (liste LO-LCR) aux Européennes, le PS baissant quant à lui de 189 à 160 voix ! Une telle abstention montre au passage que le discrédit des grands partis est aussi une donnée durable du paysage politique et qu'après plusieurs expériences désastreuses de « gestion loyale » du capitalisme par la gauche, une bonne partie des salariés ne se reconnaît plus dans les partis « ouvriers » traditionnels, PS et PCF, sans pour autant soutenir systématiquement la gauche radicale.

Conclusion provisoire : malheureusement, pour l'instant, il est plus facile pour nous de « faire des scores » électoraux quand la gauche est au gouvernement que quand c'est la droite qui est aux affaires.

Mais finalement, les résultats de nos listes manifestent quand même une certaine réalité : de fait, ce qui était « anormal », en 2002, c'était la disproportion entre les scores de l'extrême-gauche dans son ensemble (près de 11 %) et sa faible surface sociale (10 à 15 000 militants en comptant large). Ce constat nous indique clairement d'une part qu'en politique comme ailleurs, il n'y a pas de miracle et d'autre part la voie à suivre.

En effet, si nous voulons combattre efficacement pour une société autogestionnaire débarrassée de toute forme d'oppression et d'exploitation, il nous faut construire patiemment, y compris parfois à contre-courant, un parti anticapitaliste unitaire, écologiste, féministe, implanté dans les entreprises et dans les quartiers, avec des militants reconnus au moins dix fois plus nombreux qu'aujourd'hui. Une bonne image médiatique, c'est bien, mais cela ne suffit pas.

Frédéric